

ROBITAILLERIES

Volume 1 Numéro 3

Hiver 1989



Photo des enfants présents au brunch de l'Association au Vieux-Port de Québec le 22 octobre dernier. La future génération est en bonne voie!

(Merci à **Lorraine Robitaille-Arcand** de Joliette, photographe et membre de l'Association)

Sommaire

MOT DU PRÉSIDENT	2
DE L'ARTOIS À LA NOUVELLE-FRANCE (suite)	3
LE PREMIER CURÉ DES ROBITAILLE	4
LES GENS CÉLÈBRES	4
LES ANNIVERSAIRES	5
PIERRE ROBITAILLE ET MARIE MAUFAIT (suite)	6
LE BRUNCH	7
COURRIER DE NOS MEMBRES	8
LES PETITES ANNONCES	10
FORMULAIRE D'ADHÉSION	12

MOT DU PRÉSIDENT

Notre Association s'aventure maintenant dans sa deuxième année d'existence au service du lien et de la fraternité familiale.

Je crois que notre première année a été bien active puisque nous publions notre troisième Bulletin. Nous avons tenu une réunion d'information avec l'assemblée annuelle le 9 juin, qui a regroupé une centaine de cousins et cousines. Et il y a eu le brunch du 22 octobre, au Vieux Port de Québec, avec la présence de 280 personnes dont une vingtaine d'enfants, comme le montre si bien notre page couverture. Cette dernière activité a été un franc succès. Les participants, venus des quatre coins de la Province, se sont rencontrés dans une atmosphère chaleureuse. Plusieurs hôtes sont venus de Montréal, Laval, Joliette, Warwick, Mont-Joli, La Pocatière, Trois-Rivières, Portneuf, et bien entendu de la région métropolitaine de Québec. Nous avons même eu la visite de soeur Hélène Robitaille, religieuse de Ste-Croix, de la Baie Georgienne en Ontario. Se trouvant dans la région de Montréal, elle est venue bruncher avec ses cousins Robitaille.

Nous avons débuté la recherche au sujet de l'origine de notre Nom; nous comptons publier un Bulletin spécial sur ce sujet au début de l'an prochain.

Nous recevons divers documents sur l'ascendance généalogique des diverses branches familiales; la compilation de ces documents servira à la rédaction du dictionnaire généalogique de la Famille.

Nous étudions l'histoire de l'établissement à Champigny de nos premiers ancêtres et nous comptons écrire, avec votre collaboration, celle de nos ancêtres qui ont été les premiers à s'établir dans les diverses régions du Québec, du Canada et des États-Unis.

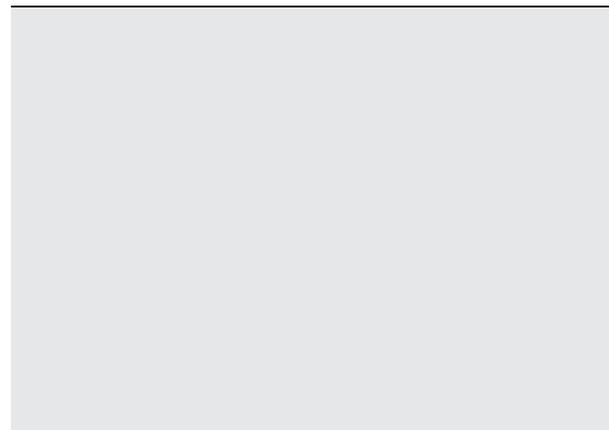
Nous voulons également vous informer de l'histoire des diverses entreprises familiales, raconter les exploits de certains de nos parents et grands-parents et des réussites présentes de nos membres.

Notre Association atteindra bientôt les **300 membres**, c'est bon, mais il nous faudra continuer à augmenter ce nombre afin de pouvoir rejoindre toutes les branches de la Famille réparties dans tout le Canada, aux États-Unis, en France et même ailleurs.

Et enfin, il est bon de rappeler que l'an prochain sera le **320ième anniversaire** de l'arrivée de nos ancêtres à Champigny en 1670. Le Conseil d'administration projette d'organiser une fête spéciale en érigeant **un monument avec plaque commémorative** dans le Parc Robitaille que la ville de Ste-Foy compte aménager sur la terre ancestrale.

Vous remarquerez que tout ce travail a été fait et le sera dans le futur, grâce à la très bonne collaboration des bénévoles du Conseil d'administration et de plusieurs autres membres qui se sont dévoués aimablement. Je les remercie tous en votre nom. Avec eux et encore avec d'autres membres, nous pourrons continuer ce travail formidable très bien entrepris.

René Robitaille, Ing., Québec, président



DE L'ARTOIS À LA NOUVELLE-FRANCE (suite)

par Camille Robitaille, Québec

Louis XIV, tel que mentionné dans le numéro précédent, veut dès le début de son règne, accentuer la colonisation de la Nouvelle-France. À cet égard, il s'acquitte consciencieusement de son métier de roi. Il manifeste un vif intérêt pour tout ce qui touche sa colonie. Il va aux sources et les informations fournies par les lettres, états, mémoires et relations lui permettent de prendre des décisions en pleine connaissance de cause. Il est très bien secondé en cela par son grand commis, Colbert.

Sans doute connaît-il l'assertion du Père Lejeune, jésuite, selon laquelle: "La Nouvelle-France ne grandira que par le labourage, le plant et le pâturage" (Relations de 1636).

Au mois de mars 1663, Louis XIV amorce la réorganisation de la colonie. Par un édit, il crée le Conseil souverain de Québec. Il est composé du gouverneur, de l'évêque du lieu et de cinq membres nommés par eux. Par la force des choses, ces membres seront choisis dans les grandes familles de la colonie. Ce conseil a des attributions très étendues. Non seulement il agit comme cour d'appel en matières civile et criminelle, mais il a aussi le pouvoir d'instituer les juridictions inférieures et de nommer les officiers de justice. De plus, le roi lui accorde un droit de contrôle sur le gouvernement (source future de conflit). Il veut aussi qu'il "*dispose de la traite des fourrures, du trafic que les habitants font avec les marchands du royaume*" et enfin qu'il "*ordonne de la dépense des deniers publics*".

Colbert, qui ne veut pas être en reste avec son roi, procède lui aussi avec méthode. Il lit, questionne, s'informe, et croit même nécessaire d'envoyer sur les lieux son représentant qui fera enquête. Le sieur Gaudais ne demeure que six semaines à Québec au cours de l'été 1663. Mais

cela suffit pour compléter cette enquête (Instruction pour le sieur Gaudais s'en allant en Canada, 1 mai 1663).

La compagnie des Cent Associés étant déchuë, le roi crée pour lui succéder la compagnie des Indes Occidentales. Cet édit de mai 1664, est vérifié par le Parlement et la Chambre des Comptes en juillet de la même année. Louis XIV lui concède, entre autres territoires d'Amérique et d'Afrique, le Canada, l'Acadie et Terre-Neuve. Cet empire, la compagnie le possédera "*en toute seigneurie et propriété*". En échange de ces immenses avantages et autres privilèges, celle-ci s'engage à subvenir aux frais du culte et des missions et à contribuer à la colonisation.

Il est sans aucun doute à propos, de donner ici le texte d'un placet que les **frères Robitaille** et autres gens font parvenir à ces messieurs de la compagnie des Indes. Malheureusement ce placet n'est pas daté.

En voici le texte en français du temps: "*Plaise à Messieurs Les directeurs et Intéressé du Commerce des Indes AVOIR Agréable de donner passage à Jean Marc Noel et nicolas Robitaille, françois L'evesque et Anthoine godet tous demeurant au village dauchy proche hedin et plusieurs autres dudit lieu et village circonvoisins la pluspars gens de mestiers et propre pour le travail lesquels souhaitez passer au Canada pour si habitués aux environs de quebec ou mon realle aynsi quils trouverons bons pour leurs mestiers ou pour deffricher la terre si messieurs ont agréable de leur donner passage dans leurs vaisseaux pour eux leurs meuble et ustencil et la nourriture de leur personne pendant ledit voiage et Il prirons Dieu pour leur prosperitez.*"

Talon à qui ce placet a été renvoyé par M. Biebault demande si Monseigneur Colbert veut bien qu'on accorde Le Passage demandé. Apostille autographe de Talon".

Ref: le texte de ce placet est tiré de "La famille de Pierre Robitaille, de père en fils, en la seigneurie de Gaudarville" par **Lorraine Robitaille-Samson**.

LE PREMIER CURÉ DES ROBITAILLE

*par Henri, à Maurice, à Norbert...
de L'Ancienne-Lorette.*

Pierre Chaumonot naît en 1611 à Sainte-Colombe sur Seine. Il mène une adolescence misérable. À dix-sept ans, il vole de l'argent à son oncle et devient vagabond. Sa vie errante le conduit en Italie. À la basilique de Lorette où il se trouve malade, il est guéri et converti par la Vierge.

Il entre chez les Jésuites à Rome. Un jour, il lit une lettre du Père Jean de Brébeuf, écrite au pays des Hurons et il veut devenir missionnaire au Canada. Il débarque chez nous en 1639, en même temps que les religieuses Ursulines et Hospitalières. Il travaille avec les Pères Brébeuf, Jogues, Daniel, Lalemant, Garnier, Chabanel et connaît l'époque des Martyrs. Les Hurons le considèrent comme le successeur du Père Brébeuf.

Après la déroute au pays des Hurons, il aide les survivants à se réinstaller à Québec, à l'île d'Orléans, Beauport, Sillery et Notre-Dame de Foy et finalement à L'Ancienne-Lorette.

Jusqu'à sa mort, il accompagne les Hurons sauf durant trois missions. À la première, il vit chez les Iroquois de 1655 à 1658. Puis en 1662-63, il

est envoyé à Montréal pour fonder l'Association de la Sainte-Famille. En 1665-66, il est aumônier au Fort Richelieu.

De 1673 à 1692, il fonde la Nouvelle Lorette du Canada. Une chapelle de briques rassemble Hurons, Iroquois et Français. Plusieurs de nos ancêtres y ont été baptisés.

Le Père Chaumonot meurt à Québec le 21 février 1693 à l'âge de 82 ans, après 54 ans de vie missionnaire. Ses écrits ont été rassemblés en vue de sa cause de béatification. Une bande dessinée vient tout juste de paraître sur la vie du premier curé des Robitaille. Une suggestion de cadeau?

LES GENS CÉLÈBRES

Un prêtre et professeur à la faculté de Théologie de l'université Laval, **Lucien Robitaille**, vient de publier un livre *AUX BIEN-AIMÉS DE DIEU* aux éditions Anne Sigier. Le livre est une catéchèse inspirée des textes bibliques et de la liturgie du baptême. L'auteur explique dans son livre pourquoi l'Église baptise depuis toujours les enfants en bas âge. Il rappelle par des textes très anciens qu'au début du christianisme on baptisait les tout-petits. Il reconnaît que la motivation chrétienne des parents pour le baptême n'est pas toujours explicite. Il déclare que c'est aux pasteurs de susciter cette motivation, de la mettre en évidence et d'expliquer ce qu'est le sacrement.

Françoise Robitaille-St-Cyr, hispaniste, a été nommée récemment Vice-Consule d'Espagne à Québec. Elle fut interprète au congrès du Notariat Latin International et au congrès des Recteurs des Universités des Trois Amériques,

puis hôtesse en chef au congrès de l'Organisation Mondiale de l'Enfance Exceptionnelle (O.M.E.E.).

Elle est 2^{ième} vice-présidente de l'Association des femmes diplômées des universités du Québec et ex-présidente du Cercle Cervantès-Camoens de l'Université Laval et membre de plusieurs associations culturelles de Québec.

Françoise est la petite-fille de **Jos Robitaille**, fondateur de la prestigieuse maison de fourrure *Jos Robitaille Inc.* oeuvrant à Québec depuis 1894.

MERCI À NOS MEMBRES À VIE

Auxilia Robitaille-Grenier, Cap-Rouge

Henriette Robitaille, Cap-Rouge

Ovila Robitaille, L'Ancienne-Lorette

Pierre Robitaille, St-Lambert (Mtl)

Pierrette Robitaille-Genest, L'Ancienne-Lorette

Grâce à leur aide, l'Association peut réaliser ses projets plus rapidement.

LES ANNIVERSAIRES

Sylvio Robitaille et son épouse **Cécile Rhéaume**, de Beauport, ont célébré leurs noces d'or au mois d'août 89. Ils s'étaient mariés à Neuville le 22 juillet 1939. La fête a eu lieu dans la même église, et la réception s'est déroulée au Manoir de Neuville. La sœur de Sylvio, qui a 97 ans, a pris la parole et s'est exprimée sans l'aide de notes. Il paraît même qu'elle peut lire sans verres. Sylvio et Cécile étaient du premier groupe fondateur de l'Association.

Ovila Robitaille et **Jeannette Hamel** ont fêté leurs 40 ans de mariage le 21 octobre dernier, soit la veille du brunch de l'Association. Ovila est né sur la terre ancestrale.

Un autre couple a célébré un anniversaire digne de mention, celui de 45 ans de vie commune. En effet, c'est le 8 juillet 1944 que **Liliane Robitaille** et **Paul-Henri Bédard** de Trois-Rivières s'étaient mariés en l'église du Très-Saint-Sacrement de Québec.



Salon Catherine enr.

ELLE ET LUI
Coiffeuse Styliste

1335 ST-JACQUES
ANCIENNE-LORETTE
G2E - 2W7

872-3450

PIERRE ROBITAILLE ET MARIE MAUFAIT (suite)

par Lorraine Robitaille-Samson, Québec

On voit en Pierre Robitaille un homme vaillant et entreprenant. Lors du recensement de 1681, il avait 30 ans et Marie 21. Ils avaient 2 enfants: André 4 ans et Marie 1 an. Ils possédaient un fusil, 6 bêtes à cornes et 16 arpents en valeur. En avril 1683, Pierre s'engage à nettoyer un arpent de terre "*enlever toutes les fredoches et les brûler, et autres bois ne laissant au plus 12 souches*", appartenant à son beau-frère, Pierre Maufoy. Ceci pour la somme de 60 livres.

En 1693, après plus de vingt ans de travail, lorsque la famille comptait déjà 7 enfants, Pierre acquiert les concessions de ses deux frères, Jean et Nicolas. La ferme de Jean comporte alors en plus de la terre, une maison "*de pièces de bois les unes sur les autres*" et un hangar "*entouré de pieux et couvert de paille*". Nicolas avait donné verbalement sa concession à ses frères, avant de retourner en France.

Pierre a affaire à la justice seulement une fois alors qu'il est poursuivi par Pierre Soullard, époux de Louise Prou. On ne saura jamais ce qui s'est vraiment passé, parce que le document de la Prévôté de Québec est abîmé et qu'on peut seulement y voir que Pierre Robitaille est condamné à payer la moitié du prix d'une vache. Il s'exécute devant le notaire Genaple le 7 mars 1702, en versant 24 livres en monnaie de carte.

Le 18 janvier 1710, l'intendant Raudot ordonne l'arpentage officiel des terres de Pierre Robitaille et de celle de Pierre Drolet, son voisin. Le 20 janvier de la même année, le seigneur Dustiné concède 19 arpents en superficie à Pierre Robitaille dans la Seigneurie de St-Gabriel. Notre ancêtre possède donc 3 concessions dans la Seigneurie de Gaudarville, et 2 dans la Seigneurie de St-Gabriel. De ce fait, il possède la plus grande superficie de terre à L'Ancienne-Lorette.

En 1715, notre ancêtre maintenant âgé de 60 ans, est probablement très malade puisqu'il signe un contrat de vente d'une partie de sa terre en faveur de son fils Jean et qu'il décède huit jours plus tard. Il lègue "*une terre en habitation pour le prix de 800 livres*". Dans le contrat, il est aussi stipulé que pour trois ans de pension non payée, Jean donne 75 minots de blé à ses parents. Pierre Robitaille est inhumé le 8 mai. Les funérailles sont présidées par l'abbé François Dupré. À ce moment-là, seulement André et Marie-Suzanne étaient mariés. Six enfants adultes vivaient donc sous le toit paternel.

Le 29 avril 1716, comme le veut la loi, le notaire Bernard de la Rivière procède à l'inventaire des biens de Pierre. Il est très intéressant de constater, à l'aide de cet inventaire, tout le travail accompli par ce jeune Français arrivé 46 ans plus tôt et par sa femme: avoir élevé une famille de 9 enfants vivants et mis en valeur pour l'agriculture 10 arpents de terre. De plus, Marie devait confectionner tous les vêtements de la famille puisqu'elle possédait "*un métier garni de ses lames, un ros à une poignée, un rouet*". Les Robitaille élevaient leurs propres moutons qui leur fournissaient la laine nécessaire. Ils possédaient 3 vaches, 5 brebis, 4 petits agneaux, 4 taureaux, 2 "*cavales*" (juments) et 3 cochons. Ils ont toutefois quelques dettes:

- 20 livres au chirurgien Gaspard Emery dit la Sonde;

- 40 livres aux dames de l'Hôtel-Dieu (probablement pour l'hospitalisation de Marie-Suzanne le 6 avril 1699 durant une période de 16 jours);

- 133 livres au marchand Pierre Haimard;

- 40 livres au sieur Pelletier de la Côte St-Michel;

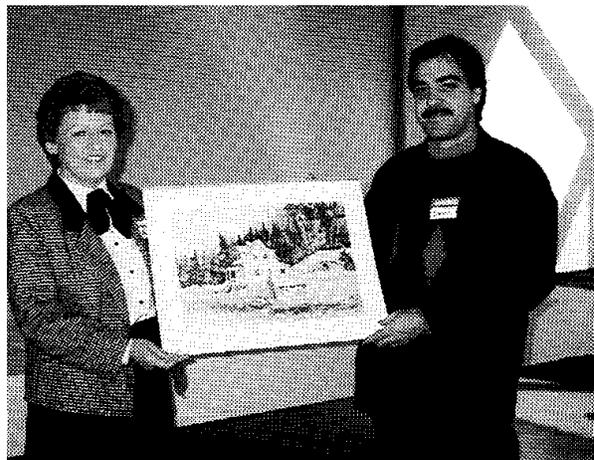
- 20 livres pour 20 messes commandées par les enfants pour le repos de l'âme de leur père.

Pierre Robitaille avait sûrement beaucoup l'esprit de famille. Il a signé le registre de L'Ancienne-Lorette 13 fois comme parrain, 6 fois comme témoin à un baptême, 8 fois à un mariage et 2 fois à une sépulture.

Marie a survécu 15 ans à son époux. Elle décède le 21 décembre 1730 à l'âge de 70 ans. Le registre de L'Ancienne-Lorette mentionne "*morte d'une attaque d'apoplexie*". Elle a eu la joie de voir 7 de ses enfants se marier et avait plusieurs petits-enfants. Seul François est resté célibataire et est décédé trois ans après sa mère.

Je crois qu'il importe ici de rendre un hommage tout à fait spécial à notre ancêtre Marie Maufait. Peut-on s'imaginer une petite fille de 14 ans se marier et aller demeurer dans une maison en bois rond, en plein bois, sur le bord d'un ruisseau? Cette petite Marie devait jouir d'une excellente santé pour élever sa famille dans des conditions de vie aussi difficiles. Elle nous donne un exemple de courage peu ordinaire et mérite toute notre admiration.

LE BRUNCH



La photo ci-dessus montre M^{me} **Lorraine Robitaille-Arquin** gagnante du prix de présence tiré lors du brunch du 22 octobre 1989. Le prix lui a été présenté par **Daniel Robitaille** des *Éditions de l'Artquancier Inc.* La photolithographie de l'artiste **Raymond Leclerc** représente la maison à Florent de St-Joseph-de-la-Rive dans Charlevoix. Daniel est membre du conseil d'administration de notre Association.

L'Association a offert aussi les prix suivants: une bouteille de mousseux, gagnée par **Denis de Charlesbourg**, et cinq cartes de membre d'un an de l'Association, remises à **Rachel de Sillery**, **Benoit de Lauzon**, **Jacques de Ville St-Laurent**, **Lucille de Québec** et **Raymonde De Lafontaine-Robitaille** de Québec.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
650, rue Graham-Bell. Bur. SS-09
Québec, QC, G1N 4H5

Les Robitalleries #3 (ré-édition 2017)
Volume 1 Numéro 3

ÉQUIPE DE PRODUCTION :

Les deux René, Camille, Henri, Daniel, Jean et Lorraine.

Photos: Lorraine Robitaille-Arcand

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2017
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2017-01-25

COURRIER DE NOS MEMBRES

■ Un Robitaille au Vietnam

Lors d'une visite à Washington, j'ai eu la surprise de voir sur le Vietnam War Memorial, l'inscription suivante (en anglais évidemment)

ROBITAILLE, PAUL EDWARD
North Attleboro, Ma.
Né le 30 juin 1923
Mort le 13 février 1968

Quel fut le rôle de ce sergent des Marines dans la guerre du Vietnam? Peut-être qu'un de ses parents pourrait nous raconter son histoire.

Claire Samson, Toronto

■ Témoignage d'un héros de guerre

J'ai 88 ans et je suis relativement en bonne santé même si je ne marche pas (je me déplace en fauteuil roulant). Voici en quelques mots mon histoire.

À la demande des autorités britanniques, j'ai fait partie du British Intelligence Corps; j'ai fait l'invasion en Normandie, le deuxième jour. J'ai rencontré le général **De Gaulle** et j'ai failli être tué avec **Winston Churchill** alors qu'il était venu pour entrer en Allemagne la première fois.

Malgré que j'aie perdu beaucoup d'amis autour de moi (morts à la guerre) je n'ai eu aucune égratignure. À l'exception de mes yeux qui ont subi le feu des bombardements.

J'ai 4 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants qui demeurent tous à Toronto. Mes deux enfants sont morts, ainsi que mon épouse.

Jacques Robitaille, Hôpital de Sainte-Anne-de-Bellevue

■ Une famille qui laisse sa marque

Mon père a acheté une terre à Sainte-Thérèse-de-Blainville, en 1931. Cette partie est devenue Sainte-Thérèse-Ouest où mon père a été marguillier lors de l'inauguration de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima en 1954. Aujourd'hui le même lieu porte le nom de Boisbriand, voisin de Rosemère et qui a pour maire (ici je ne vous apprends rien) monsieur **Pierre Robitaille** "notre cousin" à tous.

J'ai lu, relu et relirai toujours avec intérêt votre premier numéro du bulletin. Ce que vous faites m'intéresse vivement. Bravo à vous tous.

Cécile Robitaille, Boisbriand

■ Recherche médicale

Il existe un aspect qui pourrait faire l'objet d'une étude intéressante et utile, celui de la transmission génétique des maladies héréditaires. Il semble y avoir une incidence particulièrement forte de maladies cardio-vasculaires ayant causé le décès précoce de nombreux individus dans ma famille. Mes informations indiquent un trouble du métabolisme du cholestérol, sans doute génétiquement transmis, puisqu'il est pratiquement absent du côté maternel. Pour faciliter la prévention il y aurait sans doute un effort de dépistage à faire, auquel les arbres généalogiques seraient indispensables. Il serait utile de savoir s'il s'agit là d'un effet "fondateur", ayant pris racine avec la première famille.

Yves Robitaille, MD, Mont-Royal

■ Qui s'assemble se ressemble

Dans la région il y a eu, en même temps, deux **Louis Robitaille** qui ont eu chacun un enfant appelé **Xavier**, qui à leur tour ont eu chacun un enfant appelé **Alcide**.

D^r Roger Robitaille, St-Gabriel-de-Brandon

■ Une ambassadrice de la région de Montréal

Je suis une passionnée de la généalogie et de l'histoire, et je suis avide d'en connaître toujours plus sur nos ancêtres.

Alors n'hésitez pas à me faire signe si je puis vous être utile. Même si plusieurs milles nous séparent, je me ferai un plaisir d'être l'ambassadrice de l'Association auprès de la lignée des Robitaille de notre secteur.

Mon grand-père **Wilfrid** a eu neuf descendants, qui à leur tour, en ont eu 34, et le tout se continue toujours, et plusieurs parmi ceux-ci habitent toujours Pierrefonds et les environs. Alors je suis certaine que plusieurs d'entre eux sinon tous seront intéressés par l'Association.

Diane Robitaille-Laniel, Pierrefonds

■ Robitaille et art religieux

Dans le musée des Sœurs du Bon-Pasteur à Ste-Foy, j'ai vu un grand portrait de "*Louis Adolphe Robitaille, Chevalier de l'ordre de St-Grégoire le Grand et fondateur de la crèche St-Vincent-de-Paul(1830-1918)*".

J'ai trouvé dans un numéro de 1933 de la revue *La Pieuse Union du Trépas de St-Joseph* des faits dignes de mention concernant la chapelle de Notre-Dame-de-Pitié de Québec. La Lampe

du Sanctuaire, magnifique pièce d'art, et l'Ostensoir en cuivre finement ciselé, ont été donnés par **Madame Théodore Robitaille (Emma Quesnel)**, épouse du **Docteur Théodore Robitaille**, ancien Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec. M^me Robitaille a aussi fait don, avec son demi-frère, monsieur **Verchères Robitaille**, de l'autel ainsi que de la statue La Pieta.

J'ai lu aussi, mais je ne sais trop où, que la dernière restauration faite à la chapelle des Jésuites de la rue Dauphine à Québec fut réalisée par les architectes Robitaille et Desmeules. Cette restauration modifia complètement l'apparence extérieure de ce sanctuaire (élévation, portique, etc.).

Denise Robitaille, Québec



GROUPE VOYAGES QUÉBEC INC.
 174, GRANDE-ALLÉE OUEST
 QUÉBEC, CANADA G1R 2R9
 TÉLÉPHONE 418 525-4585
 RÉSIDENCE 418 688-0514
 LIGNE IN-WATT 1-800 463-
 TELEX 051-2285



DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

LES PETITES ANNONCES

LES ANCIENS NUMÉROS DU BULLETIN SONT DISPONIBLES

Les membres désirant recevoir un exemplaire des anciens numéros peuvent nous en faire la demande au prix de 1,50\$ l'unité. Nous payons les frais d'emballage et de poste. En 1989, nous avons publié les numéros 1, 2 et 3 du Vol.1.

BESOIN URGENT D'UN CLASSEUR

L'Association est à la recherche d'un membre intéressé à lui donner un classeur à quatre tiroirs. Il y a de plus en plus de documents et de papiers à classer. Ce classeur serait localisé dans les bureaux de la Fédération des Familles-Souches aux Archives Nationales.

Camille Robitaille (tél:626-4844)

RECORD DE L'ASSOCIATION

À notre première année d'existence, nous avons publié trois numéros des Robitalleries. Vous avez sans doute remarqué l'amélioration constante dans la qualité de notre publication. Notre objectif est de publier quatre numéros par année. Ce sera facile si vous continuez à nous transmettre des nouvelles et des articles.

AVIS AUX ANNONCEURS

Nous avons décidé d'ouvrir nos pages à ceux qui veulent y placer une annonce publicitaire. Notre carte-tarif est la suivante:

Carte d'affaires simple 25,00\$

Carte d'affaires double 50,00\$

1 demi-page 100,00\$

1 page 200,00\$

Nous favorisons la formule du publi-reportage pour faire ressortir non seulement le service ou le produit offert mais aussi la personnalité des Robitaille qui y travaillent.

Le bulletin est distribué à tous les membres en règle (300 membres actuellement). De plus, chaque numéro est toujours distribué gratuitement dans l'une ou l'autre des régions du Québec, à tous les Robitaille dont le nom apparaît dans le bottin téléphonique de la région. Ainsi nous pourrions faire coïncider la publication d'une annonce dans le bulletin distribué dans la région où est situé le commerce.

Ce numéro du bulletin (Vol. 1, no. 3) est distribué gratuitement dans la région de Joliette, ce qui accélérera notre recrutement dans ce territoire.

MEILLEURS VOEUX

POUR LES ROBITAILLE, 1989 A ÉTÉ L'ANNÉE DES RETROUVAILLES, L'ASSOCIATION OFFRE À TOUS SES MEMBRES PROSPÉRITÉ, AMOUR, ENTRAIDE. QUE 1990 SOIT L'OCCASION POUR TOUS LES MEMBRES DE DÉVELOPPER LEUR ESPRIT D'APPARTENANCE À LA GRANDE FAMILLE DES ROBITAILLE.

LES ROBITAILLE DU QUÉBEC ONT RETROUVÉ A WIZERNES LEUR FAMILLE

SAMEDI 5 MAI 1973

Tiré de l'INDÉPENDANT du Pas-de-Calais, samedi le 5 mai 1973.
Transmis par Gérard de Paris.

Il y a plus de 300 ans, en 1670, les quatre fils de Jean Robitaille, d'Auchy-au-Bois, émigrèrent au Canada. Moins pour exploiter les terres vierges qui s'offraient aux entrepreneurs que pour échapper à l'oppression qu'ils attendaient de Louis XIV qui venait d'ajouter l'Artois à la couronne de France.

Depuis ce départ, on savait dans la famille Robitaille restée au pays, que des ancêtres étaient partis au Canada, mais tout contact avait été perdu avec eux. Qu'étaient-ils devenus ?

Il a fallu des circonstances particulières pour permettre les retrouvailles, en l'occurrence les activités francophones de Gérard Robitaille qui écrivit en 1963 au général de Gaulle pour plaider la cause de ses compatriotes du Québec. Devenu quelque peu indésirable au Canada, Gérard rentra en France avec son frère Laurent. L'un est professeur d'anglais à Saclay, l'autre comptable dans une entreprise américaine en France.

UNE LETTRE AU GÉNÉRAL DE GAULLE

Tous les Robitaille du Québec sont descendants de Jean Robitaille et de Martine Cormont, d'Auchy-au-Bois. Parmi ceux-ci on en retrouve un (Théodore, 1834-1897) qui fut lieu-

tenant-gouverneur de la province de Québec et sénateur ; un autre (Pierre, 1758-1834) qui fut général des milices du Bas-Canada ; encore un autre (Louis, 1836-1884) médecin et homme politique qui fut sénateur en 1883 ; et le docteur Robitaille qui fut fondateur du « Courrier du Canada ».

Voici que nous arrive du Québec (via Paris) deux frères Robitaille, Gérard et Laurent (fils d'Eugène) à la recherche de leurs origines, voulant retrouver au pays de leurs ancêtres leurs cousins de France.

Par une heureuse série de circonstances, ils en retrouvent un, André Robitaille, secrétaire de mairie à Wizernes. Ils reconnaissent vite en lui un membre de la même famille. Et on se met à comparer les généalogies, les photos, les signatures, les documents. On fait ensemble le tour des mairies et des églises de l'Artois à partir d'Auchy-au-Bois. On comprend de plus en plus qu'il s'agit de la même famille et André a la merveilleuse idée de réunir tous les Robitaille du pays pour accueillir ces cousins de Nouvelle-France. Au cours d'un dîner où l'on compte non moins de 30 Robitaille, ce sont de véritables retrouvailles. L'ambiance familiale y règne d'entrée et on se raconte mutuellement la vie des deux branches de cette même famille qui s'étaient perdues de vue depuis 300 ans.



La photo de famille. M. Gérard Robitaille se trouve à gauche, reconnaissable à ses
la main gauche posée sur l'épaule de M. André Robitaille, secrétaire de la mairie de

Wizernes. Il faut ajouter que Gérard Robitaille fut longtemps le secrétaire du célèbre écrivain américain Henry Miller (auteur des « Tropiques », « Le Cauchemar Climatisé ») et qu'il est lui-même écrivain, venant de publier à Paris un livre sur son ancien maître et patron : « Le Père Miller » (Eric Losfeld, éditeur). Miller parle de lui dans « Big Sur » et « Les oranges de Jérôme Bosch ».

Il est également l'auteur d'une lettre ouverte au général de Gaulle en 1963, lettre qui dénonçait avec vigueur le colonialisme des Anglo-Saxons et attirait l'attention du président de la République sur la gravité de la situation au Québec. Cette lettre fut lue et annotée par de Gaulle et on peut penser qu'elle contribua à lui faire prononcer son célèbre cri : « Vive le Québec libre ». Gérard Robitaille conserve de cette journée extraordinaire un souvenir exaltant. LA GENEALOGIE DES ROBITAILLE

La branche des Robitaille retrouvée en France est de tradition paysanne essentiellement.

En 1665, Charles est laboureur à Wandonne. Marc, son fils, possède la terre « Le Wandonnelle » en 1690 et son fils Philippe-Charles lui succède, mais en 1742 il part pour Hezeccques-Lugy. Nous trouvons après lui un 2e Philippe-Charles ; Pierre, le contemporain de la Révolution de 1789, « citoyen au civisme renommé », puis Alexandre Benoit mort jeune, ensuite Valentin-Benoit dit Benoit, mort en 1916 et dont le journal rappelle que « son honnêteté était telle qu'elle ne soupçonnait pas l'iniquité. Il en fut un jour victime... ». Il ne reste qu'un seul enfant vivant de Benoit : Mme Goût-Robitaille qui fut directrice d'école à Wizernes pendant 24 ans. Agée de 90 ans et retirée dans le Var avec ses enfants, elle ne voulut pas manquer la réunion de famille et prit l'avion pour y venir. Les descendants de ses frères et sœurs étaient pour la plupart représentés, ceux d'Emile (Fléchin), Joséphine (Armentières) Adolphe (Nort-leulinghem), Benoit (Hazebrouck), Eugénie (Bormes-les-Mimosas), ceux d'Eugène, ancien cultivateur et ancien maire à Esquerdes qui nous sont plus connus, tels la veuve d'Eugène Robitaille mort en captivité en Allemagne, Arsène cultivateur et conseiller municipal à Fléchin, Julien directeur d'école à Dourges, Gabriel retraité des mines à La Sentinelle Nord, Eugénie directrice d'école à Quesnoy-le-Montant Somme et André à Esquerdes.

Les Robitaille de France et de Québec garderont le souvenir de cette réunion de famille qui ne restera pas sans lendemain.

Wizernes.

FORMULAIRE D'ADHÉSION

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.

Case postale 6700

Sillery (Québec) G1T 2W2

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Ville _____

Code postal _____ Tél.:(_____) _____

Célibataire () Marié(e) () Religieux(se) () Veuf(ve) () Autre ()

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

COÛT:

Membre régulier: 15\$ pour un an ou 25\$ pour deux ans

Membre bienfaiteur: 35\$ pour un an

Membre à vie: 200\$

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison. L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

ADRESSE DE RETOUR:

**Association des Familles Robitaille Inc.
Case postale 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2**

